L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 10 MARS 1887

Théâtre de l'Opéra.

SOIRÉE DE CLÔTURE.

NORMA.

Nous le disions dans l'*Abeille* d'hier : "En face de la baisse des recettes on doit conclure qu'il est temps de fermer les portes de notre théâtre français et que décidément quatre mois sont le maximum d'exploitation auquel on puisse prétendre ici, pour quelque temps encore du moins."

La Matinée ne nous a que trop donné raison ; pas même une moitié de salle. Et cependant c'était la première fois que la troupe chantait, pour le public des Matinées, *Les Contes d'Hoffmann*. *Les Contes d'Hoffmann*, c'est-à-dire une œuvre à part, de nature à piquer la curiosité de toutes façons. Dernière production d'Offenbach, elle marquait comme une ère nouvelle pour le maître, et l'écho de son succès à Paris et dans la province française nous en était souvent parvenu.

De plus la direction y avait mis tous ses soins ; c'était la dernière carte qu'elle dût jouer ici ; elle avait donc le droit de compter sur cette nouveauté, montée de la façon la plus satisfaisante, et où d'ailleurs, tout au moins, on fait preuve de grand mérite.

Il est bien dommage, en vérité, que cette pièce n'ait pas été ajoutée plus tôt au répertoire ; malgré la singularité du sujet il est probable qu'elle aurait été d'un beau rapport. Il est incontestable, en effet, que cette partition porte, d'un bout à l'autre, le cachet du talent, et que quelques-unes de ses parties sont de très haute valeur. De plus, l'ensemble de l'exécution a laissé la plus favorable impression, et deux rôles, qui en constituent six, en ont été supérieurement tenus. Nous serions fort surpris si *les Contes d'Hoffmann* ne faisaient pas excellente carrière à la Havane.

La direction qui devait clôturer par la Matinée d'hier, s'est décidée à utiliser, si faire se peut, sa dernière soirée. Au milieu des mille et un soins qu'exige un départ, elle trouve le moyen de donner encore une représentation ; c'est de l'activité.

A cet effet elle annonce *Norma* avec une distribution modifiée ; le rôle de Norma sera chanté dar Mme Périvis ; celui d'Adalgise, par Mlle Weyns ; MM. Van Loo et Vernouillet tiendront les rôles de Pollion et Orovèse.

Avec *Norma*, le ballet *Sylvinlla*, où paraîtra, trop peu pour elle, Mlle Multer, la sémillante ballerine, l'une des favorites de l'Opéra.

Cette fois c'est bien irrévocablement la soirée d'adieu ; il faut souhaiter que cet adieu ait lieu devant un auditoire dont le nombre et la composition soient un encouragement pour le directeur. Au refois cette représentation de fermeture était toujours une manifestation en faveur de l'entreprise elle-même et des artistes aimés. Nous voudrions pouvoir écrire demain que l'on est revenu à cette bonne vieille coutume.

On le sait, M. Maugé projette de tenter encore campagne pour la saison 1887-1888, si on lui prête une aide, quelque peu en rapport avec le budget qu'impose pour une troupe d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette.

Il propose une série de cinquante soirées, au prix de cinquante dollars par abonnement, et à des conditions de paiement très faciles. Il nous paraît qu'au moyen de solliciteurs actifs, intelligents, il ne doit pas être fort malaisé de trouver à la Nouvelle-Orléans cinq cents cents abonnés de ce genre ; cette somme de $25,000 ou $30,000 serait une entrée en matière déterminante pour M. Maugé, croyons-nous, et en bonne conscience, il n'y aurait la fardeau pour personne.

Ce plan mis en avant par M. Maugé n'est peut-être pas moins que, pour notre part, nous aurions adopté ; mais enfin, puisqu'il estime qu'il doit s'y arrêter, et cela, pour la plus grande facilité du public, que celui-ci trouve de la même bonne volonté. On ne lui demande aucune avance d'argent, rédisons-le ; on ne veut de lui qu'un engagement sérieux, irrévocable, sur lequel puisse reposer solidement l'affaire de la nouvelle formation de troupe.

Nous ne sommes point au courant de la marche des listes d'abonnement ; on nous donne cependant l'assurance qu'elles vont d'un bon pas. Nous sommes heureux de l'apprendre. Néanmoins, un semblable entreprise, il est urgent de gagner du temps. Plus tôt seront remplies, complétées les dites listes, plus tôt l'impressario pourra ouvrir les négociations avec son agent théâtral parisien et poser les jalons du personnel projeté.

Tout ici sont d'accord sur la bonne influence d'une troupe lyrique permanente à la Nouvelle-Orléans ; c'est là un complet sur lequel on est sans cesse revenu depuis plus de vingt-cinq ans ; c'est-à-dire depuis l'époque où notre théâtre français a commencé à rencontrer des Charybdes et des Scyllas peu commodes à franchir.

Il est temps, plus que temps de ne plus s'en tenir à entonner le couplet, devenu vraiment par trop pont-neuf ; temps de passer de la théorie à la pratique, d'avoir du courage à la poche. Se payer seulement du vieux refrain serait ressembler à ceux qui, à tout propos, se livrent à une Marseillaise furieuse ; expectorant le *Aux armes citoyens, formez vos bataillons !* et qui, venu le moment de l'action, ne forment rien du tout, si ce n'est le projet, tôt réalisé, de regagner prudemment leurs pénates le plus agilement possible.

Formez vos bataillons, ou plutôt vos souscriptions, et que vos sillons s'abreuvent de pièces trébuchantes ! Voilà la Marseillaise du moment.

Il s'agit ici d'une somme modique qui, en se distribuant, en se fractionnant dans la masse, n'impose de lourde charge à personne. En la souscrivant vous aurez la garantie du maintien de l'Opéra, sous la direction d'un homme honorable, consciencieux, désintéressé, qui maintenant connaît encore mieux son terrain.

Allez donc à lui sans hésiter, sans tarder, et que son adieu de samedi prochain soit aussi un : au revoir !

Car c'est samedi matin que le *Morgan* emportera la troupe, en route pour la Havane et le Mexique, où, depuis plusieurs semaines déjà, on travaille avec ardeur à lui frayer la voie du succès.

Nous lui souhaitons un calme charmant sur les eaux bleues du Golfe, et là-bas, tempêtes de bravos, averse de piastres.

—Nous avons sous les yeux le dernier numéro de l'hebdomadaire : *The American Musician*, revue publiée à New York par John C. Freund et J. Travis Quigg, fondée il y a trois ans et dont la circulation est considérable. Les matières artistiques intéressantes y abondent : elles embrassent tout le monde musical.

Nous recommandons la lecture de ce numéro où, à côté de nombreuses nouvelles, on lit des appréciations, des articles écrits avec talent. A la première page, un portrait de M. William H. Sherwood, pianiste et compositeur américain.

THÉATRE ST. CHARLES. —Nous vous le redisons, le drame de Henry Pettitt : *Taken from Life*, a été remis en scène d'une façon telle qu'elle lui prête l'intérêt d'une nouveauté. Sous cette forme remaniée, il a eu au Théâtre Wallack, New York, une vogue si grande que, durant de longs mois, il est resté sur l'affiche. La représentation au St-Charles en est identiquement la même ; tout le matériel de Wallack est celui qu'en y retrouve. Mêmes décors, même truca, mêmes effets de machinerie.

Quant aux artistes, ce sont ceux du Star Dramatic Company ; c'est-à-dire que ces cinq actes, toujours intéressants, d'un vif effet, sont joués ici d'une façon aussi brillante, pour le moins, qu'à New York. Le titre de l'œuvre vous dit assez qu'elle a pour base la vie réelle. *Taken from life* est effectivement un drame réaliste avant tout.

Ce soir, sixième représentation.

TRÉATRE ST. CHARLES.—Ce soir, représentation par les Minstrels de la troupe McNish, Johnson et Slavin. Programme corsé et extrêmement varié.

Nous vous recommandons, entr'autres, les fameux comiques Bob Slavin et Henry Rice, l'équilibriste Hilton, et les gymnastes Kanra et Arno, dont les exercices sur une barre horizontale sont aussi burlesques qu'ils sont hardis et brillamment réussis.

FORT ESPAGNOL.—Le Fort Espagnol prend les devants. On y annonce pour dimanche prochain, 13 mars, un grand concert instrumental, sous l'habile direction de M. Bochert, artiste dont nous n'avons plus à écrire l'éloge.

Son orchestre comprendra soixante-cinq musiciens ; tous instrumentistes de réputation, et le programme se composera en partie, de musique classique.

La valeur des artistes et le soin porté aux répétitions garantissent une belle exécution.

Ce Concert est offert gratis au public. Voilà une promesse de soirées agréables pour la saison d'été.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 10 mars 1887.—Indications.—Pour la Louisiane : beau temps ; vents plus froids du nord.

Nlle-Orléans, 9 mars 1887—2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Atlanta	56	Nashville, Tenn.	78
Augusta, Géo	—	Pittsburg, Pa.	—
Savannah, Géo	—	Cairo, Ill.	—
Mobile, Ala.	68	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala.	70	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss.	75	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Tex.	71	La Crosse, Wis.	—
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	—
Shreveport, La.	65	St-Paul, Minn.	—
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	—
Chattanooga, Tenn	67	Omaha, Neb.	—
Cincinnati, O.	—	Yankton, D. T.	—
Louisville, Ky.	71	Fort Wort, Tex.	—
Memphis, Tenn.	71	Nlle-Orléans, La.	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles W. Moeller à Mlle Johanna Ziegenbeina.

Wm Schmidt à Mlle Catherine Rapp.

Gemea Romea à Mlle Marie Bossette.

John Lawson à Mlle Louise de Calonge.

August Victor à Mlle Amanda Lee.

Naissances.

Mme William Barrett, une fille.

Mme Emile J. Ray, un garçon.

Mme Paul L. Fourchy, un garçon.

Mme James Davis, un garçon.

Mme Henry J. Broning, jumelles.

Mme Adam Kline, un garçon.

Mme Oscar Stichel, un garçon.

Mme Victor Vidal, une fille.

Mme Wm Dresselhaus, une fille.

Mme George Lesher, une fille.

Mme Henry C. Miller, une fille.

Décès.

Cecilia E. Cox, 3 ans, 310 rue Gasquet.

John Astredo, 18 ans, St Louis, Mo.

Wm Henry Barrett, 30 ans, 65 rue Conti.

Mme Eliza Turner, 23 ans, 55 rue Marais.

Lester Jackson McConnico, 3 ans, 956 rue St Charles.

Daniel S. Morris, 9 jours, 382 rue Freret.

Harriett Brown, 60 ans, 4 rue Lesseps.

Henry Campanel, 30 ans, 79 rue Ursulines.

Mamie Amerson, 9 mois, 103 rue Troisième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mlle Mary Davies à Paul Baptiste, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St. Patrick, Delaroche, St. David et Foucher, $75.

James Simeon à Mme Margaret Chisolm, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Liberté, Howard, Clio et Erato, $1,200.

Mme Vve Jean Marie Duran et als à Mme Charles Buttenbring, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Toledano, Annonciation, Laurel et l'avenue Louisiana, $650.

Veuve B. Richard au American Homestead Co., une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par l'Avenue Henry Clay, les rues St David, Greene et Edmond, $3000.

Charles T. Dugazon au Louisiana Homestead Association, un terrain dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Français, Prieur, Johnson et Union, $750.

Mme Eliza Alteman et als. à Mme Alice Robert, un terrain dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Tonti, Lapeyrouse, Rocheblave et Onzaga, $650.

Louis Lay, au Firemen's Building Association, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, St. David, Première et St. Patrick, $616.

Mme Vve H. Bousman à Albert Cornibé, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par l'avenue St. Bernard, les rues Girod, Annette et Tuphart, $612.

Cour du District des Etats-Unis.—J. Carmora et autres contre le Steamship Esteban De Autunano.—Jugement en faveur de :

E. A. Zork, pour	$1,025 45
Jean Begué, pour	1,158 08
Paul Doullut, pour	120 00
Sam Brooks, pour	5 00
M. Walsh, pour	438 67
Alsina frères, pour	472 31

Paragraphes.—On nous prie de signaler à l'attention du Bureau de Santé le pontillaire d'une maison située dans la rue d'Erlean, entre celles Villeré et Robertson. Il s'en exhale une odeur infecte dont les voisins se plaignent. Ils en éprouvent même une grande inquiétude.

Cour suprême.—L'Etat contre Joseph Natar et autres—L'affaire est renvoyée à demain sur la motion de l'avocat de la ville et de Blanc et Butler, avocats des défendeurs.

Cour civile de district.—L'inventaire de la succession Christopher Erne a donné $2,924 65.

Le juge Billings a déclaré que faute de fonds, il était obligé de renvoyer toutes les affaires du jury au terme prochain.

Le testament de feu John T. Barrett sr. a été ouvert. Le défunt lègue ses biens à sa famille.

Martin Thompson & Cie, contre A. Piasciali & Cie., pour $318 15.

Rodd Frères & Cie., contre le Western Union Telegraph Co., —Procès pour $191,24 de dommages pour transmission incorrecte d'un télégramme.

Wm Blakes contre E. B. Musgrove pour $687 50.

Louis Black & Cie contre A. Rodriguez pour $132 80.

Mme Marie Bauer demande l'autorisation de faire un emprunt.

Arthur McGaughin contre Augustus Borman pour $1513 qui lui sont dus comme membre de la maison dissoute McLaughlin & Borman.

Cour Criminelle de District—Section A—

sont accusés de tentative de meurtre : S. J. Jourdain.

D'attaque à main armée : Laura Williams.

George Hass, simple attaque, $20 ou 30 jours.

John Kurman, port d'armes cachées, $2.50.

Andrew Brown, même délit, $10 ou 15 jours.

Mme John Adams, simple attaque, 1 jour de prison.

Sterling Richardson, simple attaque, 3 mois de prison.

Se sont déclarés innocents :

Wm Meyer, Edward Finn, Jack Hagan, vols de fait.

Jenkins Watkins, John Johnson alias Dr Saul, léger vol.

Cour du recorder Burthe.—Wm Graff, léger vol, $250 de caution.

Perelia Freeman, léger vol, $20 ou 30 jours.

Christine Freeman, vol, $250 de caution.

Wm Andronico, colportage sans licence, $2 50 ou 10 jours.

D. M. Messina, violation de la loi du dimanche, $250 de caution.

—Albert Sidney Johnston.—La statue équestre du général A. Sidney Johnston arrivera le 1er ou le 2 avril.

L'Association de l'Armée du Tennessee a tenu, mardi soir, un meeting, au cours duquel ont été réglés les détails de la cérémonie.

Les Gardes Continentaux rempliront les fonctions de gardes d'honneur de la tombe et la compagnie des Vétérans de l'Artillerie Washington tirera la salve annonçant l'inauguration.

Un comité a été nommé pour s'occuper des détails de la levée du voile. Il se compose de MM. R. D. Scriven, chairman ; R. S. Venables, M. E. Huger, J. T. Alleyn, C. Wild, G. W. Saddler, W. Hearn, W. E. Todd, J. B. Vinet, A. Kreutz, J. B. Dodart, J. W. Coleman, Louis Soniere, W. H. Wright, M. Mallett, H. W. Reynolds, L. J. Freaner, M. Bulger, P. C. Gaffney, W. Walsh, Dudley Selph, E. Johnson, G. P. Hanin, P. Joyce, J. Murphy, Walter Welch, J. P. Walker.

Sur le fleuve.—Hier matin, à 8 heures, le bateau-ferry "Dolphine" qui traversait le fleuve en face le canal Harvey, pour se rendre au pied de la rue Louisiana, a rencontré une épave qui lui a fait un trou à babord. Il a été immédiatement échoué au quai à immondices de la rue Toledano, où il a été réparé. Il a continué ses traversées hier dans la journée.

Marché Trémé.—Le lieutenant commandant le 4me precinct a écrit au chef de police, un rapport sur l'état présent du Marché Trémé qui est irrégulièrement et incomplètement balayé et qui n'a pas été lavé depuis un mois. Le marché au poisson plus particulièrement exhale une odeur insupportable qui incommode les habitants du voisinage.

Réparations—Les dernières pluies ont enflé les ruisseaux dans certains quartiers de la ville de façon à enlever les ponts.

Plusieurs auxquels il manque des planches en ce moment sont dangereux pour les piétons et les voitures.

On signale à la police pour le 4me precinct ceux situés au coin des rues Roman et Orléans, Prieur et Orléans, Johnson et Orléans, et enfin ceux situés au coin de Ste-Anne et Johnson et Donaldson et Claiborne.

Brûlé.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, un enfant de 3 ans, nommé Edward, fils de Mme Lizzie Boisson, qui habite l'avenue Napoléon, près de la rue Jersey, jouait dans un appartement où se trouvait un pot d'eau bouillante, dont il s'est renversé le contenu sur le bras et plusieurs autres parties du corps qui ont été brûlées.

Il a reçu les soins du Dr. Milner.

Vol.—Hier matin à 6 heures, un nègre inconnu, a volé à l'étalage de Mme Maroussy, au Bazar du Marché, 1 calecon de coton, une chemise en laine, 12 yardes d'élastic à jarretières et 3 chemises de flannelle, le tout évalué $3.

—Le chef de police a reçu de Kansas City, une lettre datée du 5 mars 1887, dans laquelle Mme Ida Walker fille de Mme Marie Martin du de son nom de jeune fille Marie Kenny, lui demande des nouvelles de sa mère qui a quitté St-Louis en 1877 et n'a été revue depuis qu'à l'automne en 1878, époque à laquelle elle se trouvait à la Nouvelle-Orléans. La personne en question mesure un peu plus de 5 pieds et est âgée de 42 ou 43 ans. Sa chevelure est châtain foncé, ses yeux sont grands et gris, sa bouche petite.

Les renseignements obtenus seront adressés à Kansas City, rue Holmes No 1429.

SOIRÉE MUSICALE. — Le programme suivant sera exécuté demain, à la soirée musicale donnée par Mme Pauline Blache dans ses salons : Air du *Prophète*, par Mme Lejeune ; Quatuor de *Rigoletto*; Duo des *Mousquetaires* ; Duo des *Huguenots*, par Mme Roth, M. Kermich ; Air du *Mancelliet*, de l'*Africaine*, par Mme Pauline Blache ; *Estudiantina*, duo, par Mlle Bridewell et Mme Lejeune ; les couplets de Vulcain, de *Philémon et Baucis*, Gounod, par M. Toledano, et divers autres morceaux, dont nous oublions les titres, où l'on entendra Mme Pitkin et Mme Picard. Mme Eugénie Brand tiendra le piano.

—Le bal paré et masqué de la Société de Bienfaisance des "New Lusitanos" aura lieu jeudi 17 mars, à la Salle de l'Association, angle des rues Dauphine et des Champs Elysées, au bénéfice de la caisse de secours de l'Association. Prix du billet $1.

BATAILLE DE PAIRS.—L'exhibition de cette belle de maître a lieu tous les jours, de 9 heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

général Boulanger.

Paris, 9 mars—Le général Boulanger proposera au Conseil des ministres d'adopter des mesures pour empêcher la publication de nouvelles ayant trait aux mouvements de l'armée.

Secours pour les victimes des tremblements de terre.

Paris, 9 mars—La Chambre des Députés a adopté à l'unanimité le crédit pour venir en aide aux victimes des tremblements de terre.

Une légère secousse a été ressentie hier à Mantoue.

Le Journal des Débats.

Paris, 9 mars—Le journal des Débats écrit que dix officiers autrichiens sont arrivés à Sofia, pour faire l'exercice aux troupes bulgares.

Rente française.

Paris, 9 mars—Le trois pour cent est coté à 80 francs 10 centimes.

M. de Stael.

Londres, 9 mars—M. de Stael, ambassadeur russe, était porteur d'un message venant du Czar, et adressé à Lord Salisbury, relativement à la question d'Orient.

L'entrevue a été longue. Le message, dit-on, est d'un caractère pacifique, et demande une reprise de négociations entre les grandes puissances afin d'aviser au choix d'un successeur du prince Alexandre.

M. de Stael a dit à M. Salisbury qu'un message identique avait été envoyé à Vienne. Le Haut-Commissaire a donné carte blanche à l'Angleterre dans les affaires d'Egypte, à la condition qu'elle ne fasse aucune opposition à la Russie dans les Etats balkans.

Les dépêches de Vienne confirment le rapport qui annonce l'intention de la Russie d'entrer en négociations avec l'Autriche. On dit que le Cabinet autrichien favorise une entente cordiale afin d'arriver à un arrangement définitif qui mettrait fin à toute perspective de guerre.

Un contradiction de ce qui précède, des extraits des journaux du Continent, reçus la nuit dernière par voie télégraphique, déclarent que la situation est très critique.

M. Kock et le Prince Alexandre.

Vienne, 9 mars—M. Koch, dans ses mémoires qu'il vient de publier, donne de nombreuses preuves que le Prince Alexandre, lorsqu'il était souverain de la Bulgarie, a fait plusieurs tentatives pour se concilier le Czar, et que toutes ont été déjouées par les intrigues de Nitroff, ex-consul russe à Sofia, qui a envoyé des rapports calomnieux à St-Pétersbourg.

En 1881, dit M. Kodb, le Prince Alexandre envoya sa démission au Czar qui insista pour qu'il reste sur le trône.

Le parti Zankoffite qui était alors anti-russe, appuyait Alexandre.

Reichstag.

Berlin, 9 mars—Le bill du Septennat a été appelé aujourd'hui au Reichstag pour sa seconde lecture.

L'amendement de M. Stauffenberg, proposant que le terme du bill soit de 3 ans au lieu de 7, a été rejeté par 222 voix contre 23 ; quatre-vingts membres se sont abstenus de voter. Les impératrices étaient absentes. Les socialistes ont voté avec la minorité.

La récente révolte à Silistrie.

Bucharest, 9 mars—On rapporte que MM. Benderoff et Gruoff devaient commander la révolte des troupes à Silistrie, mais craignant de traverser le Danube, Gruoff envoya en avant un pâcheur avec des instructions cachetées pour le commandant de la garnison. Ecrit par accident, soit à dessein, le porteur de la missive livra le document au préfet de la ville, au lieu de le remettre au commandant.

Benderoff, apprenant que les autorités avaient connaissance du complot, commença l'insurrection avant la date convenue, ce qui empêcha probablement le succès de la conspiration.

M. de Lesseps à Berlin.

Berlin, 9 mars—M. de Lesseps est arrivé en cette ville.

M. Herbette, Ambassadeur de France, est allé au devant de lui, et l'a conduit à l'ambassade française.

Le bruit circule que la mission de M. de Lesseps est en partie d'essayer d'obtenir l'appui de l'Allemagne pour neutraliser le canal de Suez.

Le Journal de St. Pétersbourg.

Londres, 9 mars—Le Journal de St. Pétersbourg accuse les "dictateurs bulgares" (c'est ainsi qu'il appelle les Régents) de torturer les prisonniers qui prirent part à la récente révolte, et de commettre des atrocités sous le nom d'exécutions sommaires. Cette brutalité révoltante, déclare le journal, éclairera l'opinion publique sur la valeur réelle de ces prétendus défenseurs du pays.

La même feuille ajoute : "M. Nelidoff, ambassadeur de Russie auprès de la Porte, sur l'invitation pressante de son gouvernement, et appuyé par M. Von Radowitz, ambassadeur allemand, chargea Riza Bey, ambassadeur spécial de la Turquie en Bulgarie, de visiter les prisonniers politiques et de mettre fin aux atrocités commises sur eux comme châtiment, pour avoir été impliqués dans la récente révolte.

Le Sultan de Maroc.

Madrid, 9 mars—Des nouvelles de Ceuta, au Maroc, annoncent que le bruit circule que le Sultan du Maroc a donné l'ordre de couper le cable entre Tanger et Gibraltar.

Le Zanzibar et le Portugal.

Berlin, 9 mars—Le sultan de Zanzibar, ayant accepté la proposition de référer la question de délimitation de la frontière sud de ses dominnes à une commission, l'Allemagne a décidé le Portugal à envoyer des instructions au gouverneur de Mozambique de suspendre les hostilités contre le Zanzibar.

La bande de Matanzas.

Havane, 9 mars—A Santa Clara, la bande de Matanzas a récemment tué deux soldats qu'elle a surpris sur la propriété Laurel.

Banquet offert par M. Dorsey.

Londres, 9 mars—L'ex-sénateur Dorsey a offert un banquet à un grand nombre d'Américains, à Lanham.

Le consul général Waller, MM. Russell, Bigelow, Harrison, Norton, Hatch, Sturges, Reynolds, Sartorie et leurs femmes figuraient parmi les invités.

Le gouvernement français.

Berlin, 9 mars—Le Politische Nachrichten dit que le gouvernement français a acheté un million de kilogrammes d'éther pour la fabrique de la mélinite.

Le journal London Times.

Londres, 9 mars—Le journal London Times publie une dépêche confirmant l'alliance entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche. Le Times ajoute que l'alliance est pour trois ans au lieu de cinq.

Le Rév. Dr. Joseph Parker.

Londres, 9 mars—Le Rév. Dr. Joseph Parker, pasteur du "City Temple," chez qui demeurait le Rév. Henry Ward Beecher lors de sa récente visite à Londres, a dit, en parlant de celui-ci, qu'il n'hésite pas à déclarer que c'était le plus grand prédicateur qui ait jamais existé. Je ne l'ai jamais entendu articuler un mot désagréable à l'égard d'un ennemi, ajoute-t-il.

Quand M. Beecher est parti, il a passé son bras autour de mon cou, m'a embrassé en me disant : adieu mon vieil ami, je vous aime. Ce sont les dernières paroles que j'ai entendu prononcer par M. Beecher.

Le commandant Chadwick.

Londres, 9 mars—Le commandant Chadwick, attaché naval des Etats-Unis à Londres, a eu une entrevue ce matin avec le vice-amiral William Graham, contrôleur de la marine au bureau de l'Amirauté.

Cette entrevue avait trait à la nouvelle publiée que le dessinateur Ferry, qui a été renvoyé du chantier de marine à Chatham, avait révélé à la légation américaine des secrets concernant des modèles pour la marine. Le contrôleur a répondu que ce sont là de faux rapports de journaux.

L'Amirauté a appris seulement que M. Ferry a vendu à des particuliers des modèles qu'il était parvenu à se procurer, à cause de sa position d'employé du gouvernement.

Lord Randolph Churchill.

Choléra.

Londres, 9 mars—Lord Randolph Churchill est arrivé à Catane, en Sicile.

Les nouvelles reçues de cette dernière ville annoncent que le choléra y augmente journellement.

L'expédition Stanley.

Londres, 9 mars—L'expédition Stanley, destinée à secourir Emin Bey, est arrivée à Simonstown, Cap de Bonne Espérance. L'expédition prendra les vivres qui l'attendent à Simonstown et se remettra en route ce soir.

La récente catastrophe à la houillère de Gamegnon.

Bruxelles, 9 mars.— Cinquante-sept mineurs, renversés dans la houillère Gamegnon, ont réussi à se dégager.

Panique à la Bourse russe.

Odessa, 9 mars—La panique qui a eu lieu hier à la Bourse, est attribuée aux mouvements militaires dans la Russie méridionale.

Exécution d'un négociant à Shanghai.

Shanghai, 9 mars—Un riche négociant chrétien, du nom de Lo, a été exécuté ici malgré la médiation de la France en sa faveur. Cet acte est considéré comme un indice que la Chine est décidée à maintenir que la France n'a aucun droit exceptionnel à la protection chinoise dans les questions religieuses.

M. Nelidoff.

Berlin, 9 mars—M. Nelidoff, ambassadeur de Russie en cette ville, et le chargé d'affaires de France ont protesté contre la récente exécution des rebelles en Bulgarie.

Hongrie et Bulgarie.

Pesth, 9 mars—Quelques membres de la chambre basse de la Diète hongroise ont envoyé une dépêche félicitant la Régence bulgare de l'exécution des rebelles. La dépêche exprime l'espoir que les Hongrois et les Bulgares auront bientôt l'occasion de verser leur sang ensemble en défense de leurs libertés communes.

Le journal Post de Strasbourg.

Berlin, 9 mars—Le Post de Strasbourg dit que M. Von Tillmann, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine, est sur le point de donner sa démission.

Riza Bey ne peut pas voir avec indifférence une continuation de ces atrocités. Elles compromettent l'autorité de la Turquie comme suzeraine en Bulgarie et la font accuser d'encourager les usurpateurs.

Nous espérons que ces excès finiront par prouver qu'il est urgent de mettre fin au martyre de la malheureuse nation, qui n'existerait pas sans le dévouement de la Russie, et dont les souffrances sont trop grandes pour que l'Europe les tolère plus longtemps et permette que l'anarchie règne plus dans ce pays.

Les limites de la patience ont été outrepassées.

La Russie et les récentes exécutions à Rustchuk.

Vienne, 9 mars—Avant que les récentes exécutions à Rustchuk fussent connues à St Pétersbourg, la Russie invita les Puissances à user de leur influence auprès de la régence bulgare, afin d'empêcher ce que l'on ne connaît des atrocités pendant la lutte entre les partis politiques en Bulgarie pour obtenir le pouvoir.

L'invitation de la Russie n'a été reçue par aucune des Puissances qu'après que les exécutions eussent eu lieu.

Condamnation d'un grand nombre d'insurgés.

Rustchuk, 9 mars—Des sentences ont été prononcées encore aujourd'hui contre un grand nombre d'insurgés.

Quatre officiers ont été condamnés à la prison perpétuelle ; quatre à quinze ans, trois à huit ans ; 120 soldats appartenant au 1 bataillon des sapeurs ont été tous condamnés à trois ans.

On croit que le commandant en chef bulgare atténuera probablement toutes ces sentences. On pense qu'il n'y aura pas d'autres exécutions.

Les troupes, envoyées à Silistrie pour réprimer la révolte, ont été rappelées.

Le successeur du cardinal Jacobini.

Rome, 9 mars—On annonce que Mgr Rampollo, nonce à Madrid, a refusé le poste de secrétaire d'Etat papal.

Le gouvernement autrichien demande avec instance la nomination de Mgr Nutelle, nonce à Vienne, au poste vacant.

Le Pape est en faveur de la nomination du cardinal Schlaffino.

Préparatifs pour les funérailles de Henry Ward Beecher.

New York, 9 mars—Les préparatifs pour les funérailles de Henry Ward Beecher ne sont pas encore achevés, mais il a été décidé que le service funèbre à la maison aura un caractère strictement privé, conformément au désir de la famille.

Le Dr. C. H. Hall, de l'église de la Trinité, le vieil ami du célèbre prédicateur, officiera à la maison mortuaire.

Les membres de la famille seuls assisteront à ce service qui sera des plus simples.

Le corps sera escorté ensuite à l'église Plymouth, par le troisième régiment de Brooklyn, dont M. Beecher était l'aumônier. Le régiment se retirera dès que le corps sera exposé dans l'église ; il en laissera alors la garde à la compagnie Plymouth qui est composée principalement de membres de la congrégation Beecher.

L'église restera ouverte toute la journée de jeudi, et les amis et les membres de la congrégation auront les premiers le privilège de voir la dépouille mortelle. Vendredi l'église sera ouverte au public.

Il a fallu adopter ce règlement à cause du cercle étendu d'amis et d'admirateurs de feu le célèbre prédicateur. Le comité de cérémonie, présidé par l'ex-maire Heath Low, aura charge de la dépouille mortelle jusqu'à samedi, jour des obsèques.

Le cercueil est très simple, seulement quelques ornements d'argent.

Le service privé aura lieu jeudi à la maison mortuaire et le service public, vendredi.

Tous les édifices publics de Brooklyn sont tendus de noir, ainsi qu'un grand nombre de résidences.

Les Ecoles Publiques seront probablement fermées le jour des funérailles. Un grand nombre de négociants ont l'intention de fermer aussi leurs magasins.

Les Aldermen se sont réunis aujourd'hui et ont nommé un comité chargé d'offrir à l'ex-maire Low, l'Hôtel-de-Ville pour y exposer la dépouille mortelle de M. Beecher.

Il a remercié les Aldermen et leur a dit qu'il avait été décidé que les restes seraient exposés à l'Eglise Plymouth.

Des services auront lieu aussi vendredi, à la même haure, dans tous les temples qui avoisinent l'Eglise Plymouth.

Nouvelles du Canada.

Ottawa, 9 mars—Le ministre des douanes a déclaré hier, que la soi-disant entrevue récemment publiée par le States, qui prétendait que le gouvernement prenait en considération un bill de représailles, est entièrement fausse, ainsi que la nouvelle qui annonçait la rédaction d'un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

Le Baltimore & Ohio Railroad Co.

New York, 9 mars.—On lit dans le Times : Le Times est autorisé à annoncer que le contrôle du Baltimore & Ohio Railroad Co., a été remis aux mains de M. Alfred Sully, de New York. M. Sully possède aujourd'hui le contrat en vertu duquel M. Garrett le met en possession du dit chemin. Cette transaction est considérée comme la plus vaste qui ait eu lieu depuis de longues années.

M. Sully et ses amis ont le contrôle, aujourd'hui, du plus grand chemin de fer du monde, qui commence à New York et s'étend aux régions les plus lointaines du Sud et de l'Ouest.

Arrivée de personnages distingués.

New York, 9 mars.—Le général comte Kuroda Kuzuki, M. Komaki, le capitaine Ijang de l'armée japonaise ; M. Mayeda, B. Jerwa, M. Teroda et le lieutenant M. Saito, de la marine japonaise, sont arrivés d'Europe, hier, à bord du steamer Urania.

Le comte Kuroda est un des hauts fonctionnaires du gouvernen ent japonais. Sa position civile était celle de conseiller légal du ministre.

Il a le grade de lieutenant-général de l'armée japonaise, grade qui correspond à celui de major-général dans l'armée des Etats-Unis. Les autres sont ses aides ; des jeunes gens qui voyagent pour perfectionner leur éducation. Ils visiteront les principales villes des Etats-Unis, et retourneront au Japon par voie de San Francisco.

M. Justin McCarthy.

New York, 9 mars—M. Justin McCarthy, le célèbre conférencier et historien et membre du parlement, est parti ce matin pour l'Europe à bord du steamer Aller. Un grand nombre d'amis lui ont envoyé des fleurs et des lettres en lui adressant leurs adieux.

Fleuve et rivières.

Memphis, 9 mars—Le fleuve a monté d'un pouce. Temps clair. Départs City of Saint Louis pour la Nlle-Orléans tard hier soir, Mystery Dillon de St-Louis à 3 a m, Harry Brown de l'Ohio à 6, B S Rhea de Nashville à 9, Arkansas City de Vicksburg à 11 a m. Départs Thos Sherlock pour la Nlle-Orléans à 2 a m, Sidney Dillon pour la Nlle-Orléans à 7 a m, Brown pour la Nlle-Orléans à 10.

La Salle—Le fleuve a 48 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivée, Midnay Dillon de St-Louis à 3 a m, Harry Brown de l'Ohio à 6, B S Rhea de Nashville à 9, Arkansas City de Vicksburg à 11 a m. Départs, Thos Sherlock pour la Nlle-Orléans à 2 a m, Sidney Dillon pour la Nlle-Orléans à 7 a m, Brown pour la Nlle-Orléans à 10.

La Salle—Le fleuve a 49 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et doux. Départs, Arkansas City pour St Louis à 1 p m, B S Rhea pour Nashville à 3.

St Louis, 9 mars—Le fleuve monte. Départ, City of St-Louis pour la Nlle-Orléans, W H Cherry pour la rivière Tennessee.

Louisville, 9 mars—La rivière baisse—15 pieds dans le canal. 12 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière baisse—14 pieds 2 pouces dans le canal. 12 pieds aux chutes. Temps couvert. Arrivée, Mary Houston de Cincinnati. Hockeye State de Memphis. Jim Wood de Paducah. Départs, Mary Houston pour la Nlle-Orléans. Hockeye State pour Cincinnati.

Evansville, 9 mars—La rivière a 40 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et agréable. Départ Sun court, De Soto pour Memphis.

Le soir—La rivière a 39 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 9 mars—La rivière a 34 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert, pluie légère ce matin.

Le soir—La rivière a 35 pieds et monte. Temps chaud et averse. Départ, Ohio pour Memphis.

Pittsburg, 9 mars—La